

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Quotidienne.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS..... \$12.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00  
POUR L'ETRANGER..... \$15.00 \$7.50 \$3.75 \$1.25  
Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

**Le Numéro**  **Cinq Sous**

**PRIX DE L'ABONNEMENT.**  
Edition Hebdomadaire.  
Un An. 6 Mois. 3 Mois. 1 Mois.  
POUR LES ETATS-UNIS..... \$3.00 \$1.50 \$0.75  
POUR L'ETRANGER..... \$4.00 \$2.00 \$1.00  
Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS. SCIENCES, ARTS.

J u n a 4 c a i e J u r i d i c i . NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 DECEMBRE 1905. Fondé le 1er Septembre 1827

## CORRESPONDANCE PARISIENNE.

**L'étranger à Paris.**—Comment se font aujourd'hui le « chic parisien », l'esprit « bien parisien », et la « politesse bien française ».—**Maxime impériale.**—**Simplicité royale.**

Avez-vous remarqué, comme l'on parle peu français à Paris ? l'accent anglais, l'accent tudesque, l'accent belge, le doux parler italien, le pittoresque jargon « rasta », le retentissement de tous côtés. A combien de gens dans la rue la brave marchande des quatre-saisons pourrait-elle dire, comme la marchande d'herbes d'Athènes à Euripide :—Vous n'êtes pas d'ici ?

(Ces étrangers sont, du reste, généralement moins distingués d'esprit qu'Euripide.)  
Voici, à ce propos, une curieuse petite statistique que le « Matin » s'est procurée à la préfecture de police :  
« Sur trois millions de Parisiens, 2,700,000 seulement sont français. Les autres sont surtout allemands, puis belges, italiens, suisses, anglais, russes et autrichiens. Au reste, toutes les nations se trouvent représentées ; cependant, les Nubiens ont en minorité il n'y en a qu'un. Nous avons également 3 habitants de la République d'Andorre, 1 Indien et 1 naturel de Samoa. Tout ceci forme une population flottante qui atteignait le chiffre de 130,000 habitants il y a quinze ans, et qui dépasse 250,000 aujourd'hui.  
« 50,000 étrangers se sont trouvés si bien de la vie parisienne qu'ils ont définitivement renoncé à leur pays d'origine et qu'ils se sont fait naturaliser.  
—Que font tous ces étrangers à Paris ?  
« Je n'en sais rien », nous a répondu le fonctionnaire de la préfecture, et cependant « je voudrais bien le savoir. A Berlin, où il n'y a pourtant que 35,900 étrangers pour 1,900,000 habitants, il existe un bureau de statistique qui dénombre les étrangers par profession ; mais, en France, il n'y a rien de pareil, et c'est dommage !  
« Cette statistique révélerait en effet des détails intéressants. On peut estimer que sur tant d'étrangers il n'y en a pas plus d'un douzième qui vivent de leurs rentes, les autres se trouvent entretenus par des capitaux français.  
—Quelles professions exercent ces étrangers ?  
« Les plus parisiennes. Ils sont généralement spécialisés dans l'article de Paris » et dans les modes. Il y a quelques années, un membre du Conseil municipal avait relevé ce fait, que sur 30,000 ouvriers tailleurs, 13,000 étaient allemands ; c'est ainsi que se fabrique le « chic parisien ».  
Les lettres, la politique hospitalière grassement aussi, comme l'on sait, bon nombre de ces mâtèques. Et c'est ainsi que se fait l'esprit français d'aujourd'hui, et la bonne politique française.

Le « Berliner Tageblatt » reproduit la maxime suivante que l'Empereur a fait encadrer devant sa table de travail à Rominten, de façon à l'avoir sans cesse sous les yeux :  
« Les méchants causent du tort à autrui et se nuisent à eux-mêmes. Nous avons le devoir de tenir chaque homme pour le bon, tant qu'il ne nous a pas prouvé le contraire.

Au lendemain de l'élection de Norvège, un marchand de Rotterdam rapportait, dans le principal journal de cette ville, un souvenir personnel assez piquant.  
Il allait, raconte-t-il, à Copenhague pour ses affaires, et seul dans le compartiment, à cause de la chaleur, avait mis bas sa redingote.  
En cours de route, un voyageur monta. Honnêtement, le marchand esquissa le geste de reprendre son vêtement ; mais le nouveau venu le pria de n'en rien faire, et se dépouilla lui-même de son veston.  
Mis à l'aise par tant de bonhomie, le Hollandais crut devoir tenir à son compagnon quelques propos obligants et lui dit en anglais (c'est de cette langue que l'autre s'était servi) :  
—Vous avez là une bien belle valise.

—Où elle vient de Londres, c'est un cadeau de ma fiancée. La conversation continua, familière. On arriva à Copenhague, le train stoppa, les deux voyageurs prennent congé l'un de l'autre ; et pendant que le Hollandais reprenait sa redingote, les acclamations de la foule et les fanfares lui révélaient en quelle compagnie il avait fait trajet.  
L'homme à la belle valise et aux manières accommodantes s'appelle aujourd'hui Haakon VII, roi de Norvège.

### Nicolas Ier et le Soldatique.

La mutinerie de la flotte russe a été étouffée pour ainsi dire dans l'œuf, grâce à l'antagonisme qui règne, en Russie, entre les marins et les soldats de terre. L'armée marcha de bon cœur, et au commandement de « Na Tchki ! » coquets et infanterie montée se ruèrent allègrement contre les mutins.  
Cet antagonisme ne date pas d'aujourd'hui. Un ukase de 1841 plca la marine dans un état d'infériorité relativement à l'armée de terre ; de là des tracasseries réciproques.  
Nicolas Ier décida que les matelots ne salueraient plus les généraux et que les soldats ne salueraient pas les amiraux. Et ce Tsar, qui ne tolérait ni république ni critique, fut la première victoire de son ukase.

On lançait le cuirassé « Katherine II ». Nicolas Ier était obligé d'y assister et, par conséquent, de revêtir l'uniforme de grand-amiral. Au retour, l'empereur croisa un soldat un peu ivre qui ne le salua pas.  
L'Empereur, militaire jusqu'à la moelle des os, fit arrêter sa catèche. Furieux, il apostropha le soldat « russement ». Or il n'y a pas de langue dans le monde qui possède un aussi riche répertoire d'injures. Triste héritage de la domination des Mongols.  
Le soldat, reconnaissant l'Empereur, se dégrisa vite, mais sans perdre son aplomb.  
L'Empereur cria :  
—Tu ne reconnais donc pas ton empereur ?  
—Si, répondit le soldat, mais pas en habit de pêcheur (marin). Il m'est défendu de saluer les marins.

Nicolas Ier se mordit les lèvres, mais s'exécuta en homme honnête et loyal.  
—Merci de la leçon, tonna-t-il. Ce soir au Palais d'Hiver ! « S'Bo-gomme (avec Dieu ! )  
Le soldat se rendit donc au Palais d'Hiver le même soir. Il trouve le Tsar debout, en grand uniforme de général. Sa haute taille—deux mètres huit—augmentait encore l'aspect imposant du souverain. Le pauvre « soldat » tombe à genoux.  
—Debout ! dit Nicolas. Tu m'as donné une leçon juste. Je te fais officier et comte.  
Le soldat s'appela Chouvaloff. Ce fut le premier des comtes Chouvaloff, qui portent en souvenir de cette origine un bicorne d'amiral dans leur écusson.

### Un incendie.

Uniontown, Pa., 26 décembre.—L'intérieur de l'Exchange Hotel et son contenu ont été virtuellement détruits par le feu aujourd'hui.  
Plusieurs membres de la troupe de la « Princesse Chic » ont failli être asphyxiés et ont été sauvés par les pompiers.

## LA Situation à Moscou.

St Pétersbourg, 26 décembre, 11:39 a. m.—Les batailles d'hier à Moscou ont eu lieu en grande partie à quelque distance du centre de la ville.  
Les révolutionnaires avaient abandonné la rue Tverskaïa qui est trop facilement parcourue par l'artillerie et ils ont concentré leurs forces dans les rues étroites du quartier commercial, où les magasins étaient fermés et occupés par les militaires.  
Les morgues à Moscou sont pleines de morts et comme il est impossible de loger tous les blessés dans les hôpitaux on en a transporté un grand nombre dans les maisons privées.  
La milice organisée par le gouverneur Doubaïoff a commencé à remplir ses fonctions sous la direction de la police.

Nombre de résidences et d'autres bâtiments d'où les révolutionnaires ont lancé leurs bombes ont été démolies par l'artillerie.  
Les nombreux incendies qui ont eu lieu à différents points ont éclairé la ville de Moscou la nuit dernière. Le gouverneur-général Doubaïoff a donné l'ordre de fermer toutes les portes des maisons particulières.  
Tout infraction à cet ordre est passible d'une amende de \$1500 ou de trois mois d'emprisonnement dans la forteresse. La même peine sera imposée à tous les habitants des maisons dans lesquelles on trouvera des armes.  
St Pétersbourg, 26 décembre, 2:55 heures du soir.—Le « Slovo » déclare aujourd'hui que les leas de l'armée révolutionnaire à Moscou sont pour la plupart des étudiants de Kieff, Kaktoff et Odessa, parmi lesquels se trouvent de nombreux Israélites.  
Les soldats sont maîtres du centre de Moscou et attendent des renforts. Quatre régiments de dragons sont partis de Varsovie à destination de Moscou.  
Les révolutionnaires sont maîtres des quartiers excentriques. Des milliers d'hommes sont employés nuit et jour à l'érection des barricades, dont paraît-il, quelques unes sont des modèles du genre.  
Un massacre terrible a eu lieu devant les ateliers Sytin où s'étaient assemblées 6,000 ouvriers. Les manifestants ont été entourés par des détachements de cavalerie et d'infanterie qui ont ouvert sur eux un feu violent. Des centaines d'ouvriers ont été tués.  
Il est définitivement établi que les révolutionnaires possèdent plusieurs pièces de canon à tir rapide.  
Le gouverneur général de Moscou, M. Dubassoff a pris des mesures rigoureuses pour découvrir les armes cachées.  
Les propriétaires des maisons où seront découvertes des armes et des bombes seront tenus responsables et leurs immeubles seront confisqués.  
Les portes de la ville tartare qui entoure le Kremlin ont été fermées et une nombreuse garnison d'infanterie des palais où sont enfermés les trésors de l'église orthodoxe.  
Les « bandes noires » du prince Tcherbatoï ont été armées par le gouverneur général Doubaroff et l'on s'attend à de terribles représailles si les révolutionnaires sont vaincus.

### Arrivée de A. G. Snyder.

New York, 26 décembre.—A. G. Snyder, chargé d'affaires américain à Bogota, Colombie, est arrivé aujourd'hui sur le vapeur « Alleghany ».

### PHARMACIE AMERICAINE

#### AMERICAN DRUG STORE

## NOUVEAU LOCAL,

### 1024-1026 CANAL,

Entre Dryades et Remparts.

Réduction de 20 0-0 sur Articles pour Cadeaux de Nouvel An.

- Coffrets Elegants de Parfumerie, depuis.....1.00
- Boîtes Manicures, depuis.....1.00
- Boîtes à Ouvrage, depuis.....1.00
- Boîtes de Toilette.....2.00
- Boîtes à Barbe.....1.50
- Boîtes pour Cols et Manchettes.....1.00
- Albums, depuis.....25

Brosserie fine, Savonnets en boîtes, Extraits en boîtes, etc. etc. Chocolats Lowney à 35c la livre, Chocolats et Bonbons Elite, qualité supérieure, à 75c la livre.

**LIQUEURS ET CORDIAUX A PRIX REDUITS.**  
Ayant transporté notre Pharmacie au nouveau local, de l'autre côté (côté supérieur) de la rue du Canal aux Nos 1024 et 1026. Nous prions nos clients d'être bien sûrs qu'ils se trouvent à la PHARMACIE AMERICAINE lorsqu'ils nous rendront visite.

## AMERICAN DRUG STORE,

### ORIGINAL CUT RATE,

## 1024-1026 Canal.

ON LIVRE A DOMICILE. PHONE 813.

ETABLIS EN 1865.

## J. M. VERGNOLE,

### Importateur et Marchand de Vins et de Liqueurs.

—SEUL AGENT POUR—  
BRUN & CHALK, Inc., Vins, Oakville, Cal. LA STAR DISTILLING CO., Cincinnati, O.  
GEMP, PERROT, Absinthe, Suisse. P. E. RUELLE & Co., Vins, France.  
J. A. JARBAUD, Cognac, France.

SEUL PROPRIETAIRE DE LA  
Marque de Fabrique No 28034. Enregistrée en Mai 1896.  
Pompignac (Caret) Vin Rouge.

BUREAU ET ENTREPO. 339 RUE DECATUR.

Vermouth Nelly Frost, Vermouth Martell-Rose, Absinthe Gamp, Pernod, Benedictine, Chartreuse, Cassis Nelly Frost, Serravallo à l'huile.  
Vichy Célestins, Cognac Fias Champagne, St Julien en barrique de Radelle, Bordeaux.  
Cognac de Cabano en barrique de Truxen France, St Emilion, Macraux, Foutet Cognac.  
St Julien, Haut Sauternes, Barque, Sauternes Sec—Radelle Co., Bordeaux.  
Sauternes Lacroix Blanche de Albin de Luzac, Bordeaux, Conserve Alimentaire de Laborat Pér guerz, Champigna. Cèpes à l'huile, dite au naturel, Petite Pois, Pâtée de Foie Gras, Gelatinée de Gibier, Truffes de Périgord.  
Huile d'Olive extra de Tarnabardères.  
Grand assortiment de Vins de la maison Brun & Chalk de Oakville, Napa Valley, California. Pompignac Caret, Zinfandel, Cabernet, Hermitage Côte Rôté, Bourgogne Gutedal, Reising Semiller Sherry, Fort, Muscat, Angélique.  
2346—23 au 31

### LES VICTIMES.

Londres, 26 décembre.—Le correspondant du « Daily Telegraph » à St-Pétersbourg annonce dans une dépêche datée de 6:45 p. m. le 25 décembre, qu'à une heure matinale 5,000 personnes avaient été tués à Moscou et 14,000 blessés et que les troubles continueraient.

### Départ de navires français pour les eaux russes.

Paris, 26 décembre.—Une partie de l'escadre française du nord Atlantique fait à l'heure des préparatifs de départ pour la Baltique. Une fiévreuse activité règne à bord du croiseur « Cassini », mouillé en rade de Brest qui a reçu l'ordre de partir demain pour les mers du nord.  
Tous les congés de Noël ont été suspendus et les équipages sont en toute hâte rappelés à bord. Il est probable que ce croiseur sera prêt à partir demain. Il fera escale à Copenhague. Le croiseur-cuirassé « Amiral Aube », qui est aussi à Brest, accompagnera probablement le « Cassini ».  
Le bruit court dans les cercles maritimes de Brest que le « Cassini » effectuera un service officiel entre Riga et Dantzig. On croit cependant que le principal but du gouvernement en envoyant des navires de guerre dans la Baltique est d'être prêt à rapatrier les français habitant la Russie au cas où la révolution viendrait à s'étendre.

On est menacé d'une disette de vivres.  
Le même correspondant télégraphiant à 10:38 p. m., dit :  
« Les télégrammes de votre correspondant de Moscou n'ont pas été acceptés parce qu'on refusait tous les messages privés cet après-midi.  
« On apprend toutefois que le canon gronde actuellement dans diverses parties de la ville, où des barricades érigées par les révolutionnaires près des stations de chemins de fer sont désespérément défendues.  
La terminus Kursk à Moscou est livré au pillage et nombre de wagons y sont chargés de provisions.

## AU PUBLIC.

Les acheteurs de la ville et de la campagne ayant besoin d'un des articles dont se compose notre stock, feront bien de venir examiner notre assortiment avant de s'adresser ailleurs. Celui-ci comprend des GLACES FRANÇAISES et ALLEMANDES, avec cadres dorés ou cadres en noyer ou ébène, de toutes grandeurs et de tous les genres ; de GRAVURES, cadres pour tableaux et portraits ; de STORES, corniches, embrasses, albums, étagères, ornements de fantaisie, statues en bisque et bronze, vases, bibelots, accessoires, etc., etc. Nous appelons particulièrement l'attention du public sur la grande variété des articles que nous avons en magasin et sur notre importation de GLACES FRANÇAISES pour cheminées et pour panneaux. Nous sommes les seuls qui possèdent un véritable entrepôt de glaces à la Nouvelle-Orléans. Notre établissement est le plus vaste qui existe dans le Sud et est l'égal de n'importe quel autre aux Etats-Unis. Nous pouvons donc vendre à meilleur marché qu'aucune autre maison de la ville faisant le même genre d'affaires et prétendant s'y connaître. Il n'en existe pas d'ailleurs qui en fasse une spécialité comme nous. Nous espérons que les acheteurs feront leur profit de ce que nous venons d'exposer.

Oscar Uter, Gérant. **L. UTER, HEIRS**  
Nos 233 et 235 RUE ROYALE.

### Les événements de Saint Domingue.

San Domingo, Saint Domingue, 26 décembre.—La fuite du président Carlos Morales, a causé une sensation dans tout le territoire de St-Domingue. Le président a quitté le palais du gouvernement hier soir pour une destination inconnue et toutes les recherches faites jusqu'à présent pour retrouver ses traces ont été vaines.  
On suppose que Morales aura cherché à gagner la côte et se sera embarqué bord d'un voilier à destination de Puerto Plata, sur la côte septentrionale de Saint Domingue, dans le but de joindre les forces du gouverneur Perez.

### Washington, 26 décembre.

Les dépêches reçues aujourd'hui de St-Domingue par les départements d'Etat et de la marine indiquent que la situation dans l'île est des plus graves.  
Le capitaine du port de Puerto Plata a été tué par les révolutionnaires et le gouverneur de la province a ouvertement défié le gouvernement général et s'est barricadé dans la ville.  
Le gouvernement dominicain a lancé un décret relevant le gouverneur de ses fonctions.  
Le Département d'Etat considérant que les troubles de Saint-Domingue ont d'une nature absolument intérieure sans aucune portée internationale a résolu de ne pas intervenir pour le présent.  
Washington, 26 décembre.—Le secrétaire de la guerre a reçu aujourd'hui de M. Edwards, contrôleur et percepteur des douanes dominicaines à Saint-Domingue le télégramme suivant :

« Carlos F. Morales, mécontent du peu de support que lui donnait son cabinet a quitté la capitale la nuit dernière suivi de quelques partisans. On prétend qu'il a manifesté l'intention de rejoindre les Jimenistes qui combattent les Floraciens.  
Un combat entre ces deux factions est imminent. Il sera probablement livré dans les environs de San Juan ou de Puerto Plata. Morales essaiera probablement d'établir une nouvelle capitale et de créer un nouveau cabinet.  
L'excitation est grande à San Domingo, mais il n'y a pas encore eu de désordres.  
La recette des douanes n'a pas été affectée par ces événements.

### Une grève à Tanger.

New York, 26 décembre.—On mande de Tanger au « Herald » :  
« Pour la première fois dans les annales de Tanger les ouvriers du port se sont mis en grève.  
N'ayant pas reçu de salaires depuis une quinzaine de jours les ouvriers de la douane et du port ont quitté le travail hier matin.  
Deux vapeurs français qui étaient arrivés ici dimanche n'ont pu décharger leurs cargaisons et sont repartis pour Marseille.

### Désastreux incendie à Little Rock.

Little Rock, Ark., 26 décembre.—L'un des plus désastreux incendies dans l'histoire de Little Rock a ravagé la ville ce matin de bonne heure. Le quartier compris entre les rues Second, Third, Louisiana et Centre a été entièrement détruit à l'exception de deux bâtisses qui ont échappé à l'action des flammes.  
Les pertes matérielles sont estimées à plusieurs centaines de mille dollars.

### Ambassadeur japonais.

Washington, 26 décembre.—Le vicomte Sinzo Aoki a été nommé ambassadeur japonais dans ce pays-ci.  
Le secrétaire Root en a été informé aujourd'hui par M. Hioki, le chargé d'affaires japonais à Washington.  
Le vicomte Aoki est membre du conseil privé de l'empire et il est de l'ordre de première classe du Soleil Levant. Il occupe le rang diplomatique le plus élevé.

Achèteront un **PIANOS**

**\$259** BON PIANO NEUF

AU MAGASIN DE MUSIQUE DE

## GRUBERT'S

LA GRANDE MAISON DE PaiEMENTS MENSUELS

Eupaiements de \$10 à \$6 par mois—sans intérêt ; ou bien en paiements par semaines si vous le préférez.